



CE QUE RACONTE MOUDENC C'EST (LA) GRAVE...

Dans son magazine de désinformation municipale «À Toulouse», Moudenc revendique, dans l'édito, le patrimoine historique de l'Hôpital La Grave. Grand démocrate, il se gargarise de consulter les habitant·es et souhaite en faire un lieu culturel... Qu'en est-il vraiment ?

QU'EN DIT MOUDENC ?

Nous apprenons, dans À Toulouse, son souhait de faire de La Grave « un centre culturel fort » et qu'il consultera les habitant·es.

Mais n'a t'il pas déjà vendu des pans entiers de cet espace abandonné aux requins de la promotion immobilière qui ont déjà prévu d'y construire un hôtel 4 étoiles et des logements luxueux pour les classes aisées et leurs commerces attenants ?

CE QUE NOUS EN DISONS

À l'heure où la crise sociale et économique (Airbus, tourisme et secteurs attenants) qui s'annonce risque de percuter violemment le dynamisme de la ville rose, n'est-il pas nécessaire de reconsidérer l'espace La Grave dans une démarche d'accueil, de logement débarassé du mercantilisme et d'accès à la santé tel qu'il fût initié durant les deux siècles précédants.

UN PEU D'HISTOIRE

Les premiers bâtiments ont été construits durant le haut Moyen-Âge pour accueillir les indigent·es de l'époque.

Il a servit aussi à soigner les pestiféré·es lors de la grande peste, en 1629.

Durant plusieurs siècles, cet hôpital fut considéré comme un lieu d'enfermement de populations les plus marginales.

Cet hôpital est avant tout le mouloir des plus fragiles de la société toulousaine qui sont soumis·es à des sévices divers et variées.

C'est au XVII^{ème} siècle que des médecins éclairés et humanistes s'alarment des conditions inhumaines auxquelles sont soumises tous ces interné·e·s.

Sous l'impulsion, de grand noms de la médecine toulousaine, Esquirols, Larrey oncle et neveu, Pinel et Marchand, l'hôpital La Grave se transforme en établissement prodigant le soin plus que le bâton. Fin XIX^{ème}, et tout au long du XX^{ème}, l'hôpital diversifie ses services comme par exemple, l'ouverture d'une maternité, pour devenir dans les années 1980, « la cité de la santé ». Démentelé dans les deux premières décénies du XXI^{ème} siècle, la plupart des services sont envoyés à Purpan sous couvert de restructuration qui n'est autre qu'une rentabilisation financière, il ne reste que peu de bâtiments occupés par la « cité de la santé ». Le reste des bâtiments ayant été déjà vendus à des promoteurs privés.

ne pas jeter sur la voie publique SVF

ALTERNATIVE LIBERTAIRE, LE JOURNAL MENSUEL DE L'UCL



- Je souhaite prendre contact avec l'Union communiste libertaire
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*
- Je m'abonne à *Alternative libertaire*

(22 euros pour un an, 16 euros pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire)

NOM..... PRÉNOM.....
 TÉL..... E-MAIL.....
 ADRESSE.....

coupon à renvoyer à Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19